TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Elizabeth Dougherty vs James Clark, saisie provisoire de $500.

La ville de la Nouvelle Orléans vs Mme Bernard Fellman, expropriation.

Felix J. Dreyfous vs Johanna A. F. Rellimers, procès exécutif de $700.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparution :

Alice Delmar, actes de violence.

Condamnations :

Jim Pitts, port d'arme cachée, $100 et trois mois de prison : Albert Irving, attaque, $20 d'amende ou 30 jours d'incarcération : Mme Jos. King, attaque, $10 d'amende ou 10 jours de prison.

Acquittés :

Lucas Zar, larcin : Henrietta Lewis, Olivia Lewis, actes de violence.

Trouvés coupables :

Gussie Lufto, Gus. Roe, Ike Schumsky, actes de violence : Malinda Magee, attaque à main armée.

Nolle prosequi :

Laura B. King, Mme J. Vuchinowich, Rado Vacassowich, Kate Zar, Lucy Zar, Mme Grusich et J. A. Ziegler, actes de violence.

Billets de Touriste d'Été

Le chemin de fer Queen & Crescent mettra en vente le 1er juin des billets d'aller et de retour pour tous les lieux de villégiature d'été.

Bureau de la vente des billets No 211 rue St-Charles.

HOTELS.

THREE SPRINGS,

Eaux minérales bon jugement, excellente nourriture ombrages abondants, amusements et taux réduits. Adressez aux "Three Springs". S'adresser à

A. M. BISHOP & FILS,

"Three Springs" Tenn.

Références : Mme Juge Righton, M. Victor Oliver et Mme M. C. Randall, Nlle-Orléans.

28 mai.—1m—jeu sam dim mar

MEXICAN GULF HOTEL COTTAGES,

PASS CHRISTIAN, Miss.

Ouverture le 10 juin 1903. Complètement renouvelé et réparé. 150 chambres 50 avec chambre à bain privée

S'adresser à,

E. F. CARROLL, Propriétaire.

31mai—6sem—dim mar—ex

COOPERS WELL

Fameux pour la santé et comme lieux de villégiature

L'Hôtel est maintenant ouvert.

S. & E. SPENGLER Prop's.

Raymond, Miss., Eureka P.O.

31mai—1m

WARREN WHITE SULPHUR SPRINGS.

Station Waterlick, Virginie.

E. D. CULLEN & FILS Propriétaires.

Eaux minérales en grande variété ; élévation 2,000 pieds au milieu de la station du chemin de fer ; musique 2 fois tous les jours. Table excellente. PRIX $25 PAR MOIS. Prix spéciaux faits aux familles.

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TRANCHINA ..... Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

2 mai.—3m

LONG BRANCH.

Hôtel West End et Cottages,

Situés sur une colline en face de l'océan. Excellents chemins invitant aux promenades en voitures et en automobiles.

Les cottages ouvriront le 11 juin, l'hotel ouvrira le 25 du même mois.

Pour cas à New York, 1185 Broadway Appartement 76. W. E. HILDRETH, Gérant.

Ouverture en Juin. Delmar N. J.

HOTEL COLUMBIA,

Faisant face à la mer. Livret donnant description des terrains et toutes informations des tarifs, envoyé sur demande.

M. LINDSAY.

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS.—Le Savon Sulfureux de Glenn (le seul "original") est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre des pharmaciens.

FAITS DIVERS.

Voyage heureux.

Le steamer du Southern Pacific "Louisiana" nous a, hier matin, ramené les voyageurs qui s'étaient rendus à La Havane. Il y a une quinzaine de jours, pour y assister à l'installation des officiers qui allaient prendre possession de leur poste, et organiser le service des passagers sur cette ligne : M. Lallande, agent général du trafic à Cuba, et M. Flanagan, agent du transport du fret. M. Masters, qui les a accompagnés jusqu'à leur destination, est revenu enchanté du climat de l'île, de la propreté de La Havane, où il n'a vu aucun moustique pendant son séjour.

La culture des oranges et des ananas n'a jamais été aussi florissante. L'île en fournit actuellement aux Etats-Unis en grande quantité. Aucune maladie ne s'est déclarée parmi les voyageurs depuis leur départ : la question sanitaire ne laisse rien à désirer jusqu'ici.

Le Colonel S. L. B. Morse et son fils se sont rendus à Tampa sur le steamer "Martinique" ils iront ensuite à New York, où M. Morse doit faire une conférence concernant les intérêts des actionnaires des chemins de fer.

MM. B. Trezevant et Anderson Chenault l'attendront à Houston.

Un hôte de marque.

Le général Ruis Riveira, percepteur du port de la Havane, et sa femme nous rendent visite et se sont enregistrés à l'hôtel St-Charles. Mme R. T. Portuondo, mère du président de la Chambre des Députés de Cuba, les a accompagnés et va voir son fils à St-Louis, où il a été fixé. Le général se rend à Celba Honduras, où il possède une plantation importante. Il compte y rester deux mois.

M. Riveira succéda à Maceo pendant la guerre que soutinrent les Cubains pour leur indépendance. M. M. J. Yzaguirre, consul cubain à la Nouvelle-Orléans, lui servira de cicerone. D'après les renseignements donnés par M. Riveira la récolte, qui accusait l'an dernier un déficit de $4,000,000, a donné cette année un bénéfice de $5,000,000, comblant en outre la perte subie en 1902.

Deux des trois traités dont on attend l'envoi ont été signés par le président Palma et seront bientôt ratifiés par le sénat cubain : le troisième, qui concerne l'île des Pins, ne tardera pas à l'être.

Deux partis se sont formés à Cuba, les Républicains et les Libéraux, mais ils sont d'origine si récente que leur différence de vues est peu sensible. Quant à l'annexion, le général croit qu'il est trop tôt pour en parler. Le parti qui y est favorable est peu nombreux.

Grossièreté gratuite.

Edouard Hunchinson a été condamné à $25 ou 30 jours de prison de paroisse par le recorder Hughes. Hier, étant ivre dans un bar-room qui se trouve à l'angle de la rue Franklin et de l'avenue Tulane, il faisait du tapage et du désordre, parlant dans un téléphone et se servant de termes malhonnêtes et inconvenants à l'égard de la jeune employée de l'Administration.

L'agent Sueuva l'a arrêté.

Fou interné.

Ce n'est pas sans peine que M. Parody, commis du coroner Richard, a pu s'emparer de Sydney Ballard.

Le père de ce dernier est un épicier très connu, installé à l'angle des rues Troisième et Constance : il a sollicité qu'on examinât son fils, et qu'on l'internât dans un asile où il serait en sûreté.

L'examen a confirmé les craintes du père. Le coroner a dit à son commis d'écrire un ordre d'emprisonnement pour ce pauvre jeune homme, l'envoyant au "Louisiana Retreat". Sydney, en entendant cet ordre, comprit et s'échappa par une allée, enfilant la rue Liberté. Se sachant poursuivi, il alla se cacher dans une maison de la rue Gravier où on put enfin se rendre maître de lui.

Samedi dernier, Ballard a deux fois attenté à sa vie dans une maison meublée de la rue St-Charles, il a avalé du laudanum.

L'ambulance est arrivée avec les étudiants et on l'a emmené chez lui : un peu plus tard, on l'a trouvé en train d'avaler de la strychnine. On l'a mené à l'hôpital, où on l'a déclaré fou, après examen.

Hier matin, son père a fait un affidavit contre lui : on l'a conduit au Coroner Richard, après l'avoir amené au 1er recorder de la cour.

Meurtre non motivé.

Le Coroner Richard a fait hier une enquête au sujet de la mort de Samuel H. Smith, employé dans l'asile des fous de Jackson, La., qui avait été atteint par une balle, le coup ayant été tiré par James Waggoner.

Le Dr Georges A. B. Hayes, qui dirige cette institution, M. Wm Lynd, membre du bureau des administrateurs, et M. Charles T. Yenni, de la Nouvelle-Orléans, qui visitait l'établissement le jour où le meurtre a eu lieu, ont servi de témoins.

Aucun n'a pu trouver une cause à l'acte dont Smith a été la victime : il a été atteint alors qu'il était sur ses genoux.

Aucun renseignement n'a pu expliquer comment l'incident s'est produit, et le verdict rendu a déclaré que la mort était survenue par le fait de Waggoner, sans qu'aucune provocation pût l'expliquer.

Naturalisations.

Les trois premières personnes qui ont demandé à profiter des conditions de la nouvelle loi concernant la naturalisation sont de nationalités différentes. A la cour civile de district se sont présentés hier, à cet effet, M. J. G. Labadie, sujet du sultan de Turquie, Charles Aimé, sujet français, et Beck Henriksen, sujet danois.

Expropriation sollicitée.

La ville de la Nouvelle-Orléans a enregistré des procédures d'expropriation, à la cour civile de district, à l'effet d'acquérir la propriété de Mme Anna Dreyfous, veuve de M. Bernard Fellmann, mesurant 30 pieds de façade sur le côté du haut de la rue State, sur une profondeur s'étendant entre lignes parallèles, au côté du haut de la rue Bloomingdale, lot désigné par le No 102, propriété appartenant à la défenderesse qui demeure à New York, et qui est représentée ici par son fils et son agent Léon Fellmann.

Il est indiqué que la ville désire acquérir la propriété de ce terrain pour pousser activement les plans qui concernent les travaux des égouts, du drainage et de la distribution de l'eau dans la ville.

Accusés de vol.

Austin J. White et Louis Hayes ont été arrêtés hier dans l'après-midi par les agents Schultz et Reynols, comme suspects et dangereux, à la suite d'une plainte faite par M. Wm Cobra, marchand de meubles, rue Baronne 1514.

Le 18 mai, 1903, un colporteur est entré chez Mme Cobra et lui a proposé l'achat de pots et de terrines. Il était accompagné des deux individus arrêtés, et peu de temps après leur départ Mme Cobra s'est aperçu de la disparition d'une bague de $300, qu'elle avait placée sur une table.

Writ de mandamus refusé.

A la cour criminelle de district le juge Chrétien a refusé le writ de mandamus sollicité par l'avocat Derbes dans l'affaire de Will Taylor, accusé de meurtre.

Le défenseur avait allégué que le juge Gill avait refusé d'entendre des témoignages en faveur de l'accusé.

Testament.

Le testament de feu Georges Imbiotte a été enregistré hier à la cour civile de district. Il laisse à sa femme, Lillian E. M. Hill, tout ce qu'il possédera au moment de sa mort, de quelque nature que soit cette propriété et où qu'elle se trouve située, et aussi sa part dans la succession de sa mère, Mme Louise Imbiotte. Il nomme sa femme son exécutrice testamentaire, avec pleine saisie, sans qu'elle ait une caution à fournir.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

A. T. Terry à la Metropolitan Bldg Co., deux terrains bornés par les rues Lowerline, St-Charles, Pine et Carrollton, $2,000.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $2,550.

Mme H. L. Armour à la Union Homestead Asso., deux terrains bornés par les rues Milan, Berlin, Claiborne et Willow, $1,000.

Mme E. C. Revere à la Union Homestead Asso., un terrain borné par les rues Galvez, Palmyre, Cleveland et Mire, $2,600.

L. E. Rabouin à L. L. Stanton, un terrain borné par les rues St-Louis, Prieur, Roman et Promenade Carondelet, $1,500.

Thos. Nugent à Hy W. Vorhaben, un terrain borné par les rues Baronne, Dryades, Delord et Julie, $3,000.

Chute.

Thos Fisse, couvreur, est tombé d'une échelle à une hauteur de 12 pieds, hier, rue Dauphine, entre les rues Marigny et Mandeville. Dans sa chute, il a reçu quatre coupures au bras gauche. On l'a conduit à l'hôpital.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Vibrateur à Gros.

la merveille Guérissante Vaginale, Injection et Douche. Le meilleur—le plus rare—le plus convenable. Elle nettoye instantanément.

Demandez à votre pharmacien. Si ce dernier ne peut vous donner le MARVEL, n'en accepter aucune autre, mais envoyez timbre pour un livre illustré—cachet. Il donne toutes les particularités, vous les renseignements si précieux aux dames. MARVEL CO., Bureau 6 D, Times Bldg, New York.

EN VENTE PAR

MAX SAMSON, 117 rue du Camp.

CAPDAU'S PHARM., coin Canal et Remparts.

WILLIAMS' PHARM., coin Canal et Bourbon.

9mai—1m.—sam mar

Grande Economie de Travail

MAGIC WHITE SOAP AND MAGIC SOAP POWDER

RENDENT LE LINGE SOUPLE ET BLANC

Demandez à votre épicier de vous montrer notre liste de plus de 500 noms—clients du Magic Soap and Powder—qui ont reçu des

Services à Thé de 56 pièces

ou bien envoyez votre adresse.

NOUS VOUS EN FERONT PARVENIR UN PAR LA POSTE GRATUITEMENT.

VOL.

Entre trois et quatre heures hier matin un voleur a pénétré dans le magasin d'épiceries de Pierre Haurie à l'angle des rues Galvez et St Philippe et y a fait main basse sur des liqueurs et des cigares d'une valeur de $28.

Elocution.

Le prix d'élocution des élèves des Jésuites a été décerné à Abraham Luria, hier soir en présence d'un nombreux auditoire.

Si vous cherchez

un lait condensé parfait conservé sans sucre, achetez la Crème Evaporée de Borden de Marque Peerless.

Ce n'est pas seulement une nourriture parfaite pour les enfants, mais sa saveur délicieuse et sa richesse la rendent supérieure à la crème crue pour les céréales, le café, le thé, le chocolat et la cuisine générale d'un ménage.

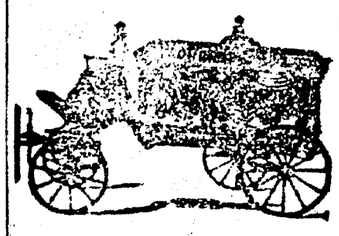
Préparée par la Compagnie de Lait Condensé de Borden.

Base-Ball.

New Orleans, 5 : Birmingham, 4.
New York, 5 : Chicago, 2.
Pittsburg, 9 ; Boston, 0.
Boston, 10 : Chicago, 6.
St Louis, 3 : Washington, 1.
Philadelphie, 4 ; Detroit, 3.
New York, 8 : Cleveland, 7.
Louisville, 7 : Milwaukee, 5.
St-Paul, 13 ; Columbus, 1.
Indianapolis, 3 : Kansas City, 2.
Minneapolis, 8 : Toledo, 6.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 633 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1043

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 2524

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept.—1an

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET,

MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon et quart-gallon.

Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

1er jun t l j—4m

AMUSEMENTS. | AMUSEMENTS.

PARC AUDUBON Semaine Commençant LUNDI, 1er JUIN

La plus Grande Exhibition en plein air qui soit au Monde.

SPECTACLE GRANDIOSE DE $100,000 DE PAIN

LES DERNIERS JOURS DE POMPEÏ

Eruption Volcanique du Vésuve dont les détonations ébranleront la terre ferme. Dont les feux enflammeront les cieux. Dont la splendeur stupéfiante fera les délices des yeux.

300——HOMMES, FEMMES ET ENFANTS——300

5 Acres d'effets scéniques. Immense scène de 350 pieds de longueur.

Pompe prodigieuse. Parade et Pyrotechniques. Réunion de jours de fêtes. Bataille colossaux mêt éblouissants. Artistes sélions et acrobates en renom. Bande militaire de Pompéi.

$1000 d'Exhibition de Nuit de ce Manhattan Beach de Paix, fameux dans le monde entier. FEUX D'ARTIFICES

LUNDI—Grande délivrance et soirée d'ouverture. MARDI—Soirée des "Shriners". MERCREDI—Soirée des "Elks". JEUDI—Soirée des "Elks". VENDREDI—Soirée des dames et des enfants. SAMEDI—Soirée du "Union Labor". DIMANCHE—Soirée de la Louisiane.

Sièges réservés en vente au comptoir des journaux à l'Hôtel St-Charles.

ENTREE GENERALE, 50c., ENFANTS AU-DESSOUS DE 9 ANS, 25c., SIEGES RESERVES 75c., LOGES $1.00 LE SIEGE. SIEGES POUR 10,000 PERSONNES. Taux d'excursion sur tous les chemins de fer.

28mai—9t

ATHLETIC PARK.

PLUIE OU BEAU TEMPS.

Olympia Opera Co.

Cinquième semaine—Succès continuel.

CE SOIR,

Dimanche, Lundi, Mardi et Mercredi,

LA MASCOTTE.

Jeudi, Vendredi et Samedi,

LES CLOCHES de CORNEVILLE

Entrée.....10 et 15c

Sièges réservés, galerie 10c

Orchestre....15c et 20c. Loges.....25c

Sièges réservés au magasin de Grunewald. 31 mai—6t

WEST END.

TOUS LES SOIRS.

Présentant

L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Venzey.

de 35 musiciens.

Tous les soirs, 6:30. Dimanches, 6 heures. Samson et Dalilah. Flo Adler. Le Vitagraphe populaire avec toutes les nouvelles scènes du jour. Sièges réservés 10c, en vente une semaine à l'avance chez A. Baldwin, coin des rues Commune et Camp ; U. J. Virgin 838 Canal.

19 av—

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1903.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées :

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

16 avril—

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Douane et Royale.

Entrées pour toutes les courses étrangères

8le—

AVIS SPECIAL.

WILL J. MORGAN, qui a été attaché à la "Hibernia Bank and Trust Company" pendant plusieurs années, désire faire savoir à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant établi dans les affaires de propriétés foncières, et d'encan et sollicite leur patronage, les assurant que toute affaire, si peu importante soit elle, confiée à ses soins, aura sa prompte et soigneuse attention.

WILL J. MORGAN,

Phone : 2527-11. No 331 rue Carondelet

8 mai—1m

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Jeune femme blanche comme cuisinière dans petite famille de l'autre bord du Lac, pour l'été. S'adresser 5534 avenue St Charles, avant midi. 6 juin—2t

ON demande—Une jeune cuisinière parlant français, blanche ou de couleur claire. Un repas pour deux personnes. 2405 rue Calliope, Cotton Press. 4 juin—1sam

Une dame Française, officier d'Académie, fondatrice du premier collège de jeunes filles qui ait été fondé à Paris (1878), d'un Collège d'Etat, en France (1883), de nombreux cours publics à Paris, possède de nombreux diplômes d'enseignement primaire, supérieur et secondaire et fait partie de l'Université (à Paris), de l'Alliance française, des Sociétés pour la Propagation des Langues étrangères (Paris), des Professeurs de Français en Angleterre (Londres), des Amis des Sciences (Moscou), etc., etc.

N'ayant que des MATINEES libres elle désirerait donner des leçons de Français, de Lecture et Diction, de Littérature ou de Musique, dans une famille ou une Institution, ces leçons fussent elles particulières ou collectives.

Elle se chargerait volontiers de COURS DE LETTRES.

S'adresser par lettre, aux BUREAUX DE L'ABEILLE.

ON demande—De suite quelques professeurs de plus pour les écoles d'automne. Les salaires variant de $300 à $3,000. S'adresser avec timbre à l'"American Teachers Association", Memphis, Tenn.

10 mai—1m

Demande—Une dame désire une place comme cuisinière et servante de maison ou comme couturière chez un veuf. S'adresser Mme V. Repeto, 672 rue St-Philippe, entre les rues Royale et Chartres. 22 mai—

JULES ANDRIEU.

—Successeur de—

ROCHEREAU & ANDRIEU

AGENT D'AFFAIRES

919 rue Gravier

moi avant de vous lancer dans cette aventure, j'aurais pu vous guider. Nous n'aurions pas laissé les choses s'aggraver à ce point. A présent, il n'y a plus qu'une issue : arrêter le procès, user de votre influence sur M. Lantenay, lui signifier un refus définitif, le rendre enfin à sa mère, à sa fiancée.

—Mais, madame, put dire enfin Marthe, contenant ses larmes, ce que vous me demandez, je l'ai fait. M. Lantenay voulait partir, se créer une situation dans le barreau. Je l'ai retenu. Je lui ai dit adieu. Je ne le reverrai plus !

Mme Varin se radoucit.

—Vrai ! vous avez fait cela ! Vous m'en voyez tout heureuse, alors, car c'était votre devoir. Peut être, dans ce cas, pourrai-je vous sauver. Je verrai. Je réfléchirai !

Marthe redescendit, étourdie encore, allant droit devant soi, sans voir, au milieu de son rêve écroulé. La marche, pourtant, lui rendit conscience d'elle-même. Puis ses idées éparses commencèrent de se rassembler. Les perfides insinuations de Mme Varin lui brûlaient le cœur comme un fer rouge. Avait-elle donc commis quelque grave imprudence ? Etait-il possible qu'Albert n'eût été poussé vers elle que par un caprice ? Non, cela, elle se refusait à le croire. La rupture du jeune homme avec sa mère et avec Edmée était la meilleure preuve de la sincérité de ses sentiments. Et pour que Mme Lantenay eût condescendu à s'adresser à la directrice, il fallut qu'elle eût jugé, en effet, que la résolution de son fils était grave.

Lorsqu'elle fut rentrée dans sa chambre, Marthe enfin put sangloter. Une certitude cruelle surtout dominait ses sentiments : c'était que, quoi qu'elle fît, quoi qu'il arrivât, Mme Lantenay la haïssait d'une haine implacable, qui ne céderait jamais. La vie lui semblait odieuse, tout à coup, d'une barbarie impitoyable.

A peine avait elle commencé à se laisser aller à de secrètes espérances, déjà la réalité les brisait d'une main brutale. Et cela, ces doux émois, ces secrètes palpitations de son cœur, cet appel ingénu et immaîtrisable de son être vers le bonheur qui s'offre, devenait un crime impardonnable ! Ah ! pourquoi s'était-elle leurrée ainsi ? Pourquoi avait-elle un moment détourné ses regards de sa vie de travail, de résignation ?

Toute l'existence lui apparaissait changée, méconnaissable, ainsi qu'un paysage ensoleillé qu'un orage bouleversa bruyamment. Après les jolis rêves de liberté, de joie, d'amour, seule demeurait, plus affreuse désormais, l'angoisse des lendemains. Elle culbutait, du haut d'une pure lumière, au fond d'une ténèbre opaque où commençaient de surgir des épouvantes. Déjà, elle se voyait exilée dans un autre collège, où de pareils déboires l'attendaient, où la suivrait la trace indélébile d'une aventure grossie, dénaturée, rendue abominable. Sa vie entière en serait atteinte, l'avenir lui même menacé ; tandis qu'Albert, impuissant, vaincu par la ténacité de sa mère, finirait par céder, par renoncer à elle, l'oublier !

Des jours coulèrent, portant un peu d'apaisement. La situation lui apparut, dans la conscience de son innocence, moins grave que Mme Varin ne s'était plu à la lui montrer. Nul fait ne pouvait être relevé contre elle. Il lui demeurait seulement la tristesse de son rêve détruit, auquel elle renonçait.

Les vacances, cependant, approchaient. Et une surprise, tout à coup, émut la ville, le jour de la distribution des prix. Mme Lantenay et les Véret assisterent à la cérémonie.

L'étonnement des Martel fut si grand que le capitaine ne put se défendre de le manifester.

—Oh ! fit évasivement Mme Lantenay ; je m'intéresse à quelques élèves. Ce sont les parents qui m'ont fait promettre d'y assister.

Et M. Véret, embarrassé :

—Eh oui ! qu'est-ce que vous voulez....Mme Véret....

Heureusement, Lureau l'aida :

—C'est de la politique ! souffla-t il d'un air confidentiel.

—Ah ! très bien ! fit le capitaine. Il veut être conseiller municipal !

Seule, Marthe comprenait. Et tout en souffrant obscurément de voir qu'Albert Lantenay s'était abstenu, elle devinait dans cette présence des deux familles, le gage exigé par Mme Varin.

C'était l'alliance contre elle, contre Albert, la condamnation irrévocable de leur mariage, son prochain sacrifice sans doute aux rancunes et aux craintes de la mère.

Les vacances, pourtant, un moment, lui portèrent un apaisement. Toutes relations avec Mme Lantenay avaient cessé, Mme Martel prétextant la grande chaleur pour interrompre ses soirées. Lasse et l'esprit trop agité pour qu'elle pût se livrer à un travail profitable, Marthe essaya de se distraire par la campagne.

Elle fut curieuse des grands chaumes, des vignes mûrissantes sur les coteaux, des prés où paissaient des vaches, des femmes engrangeant les moissons.

Mais le soleil brûlait la terre ; les plantes et les arbres et le sol même exhalaient des odeurs chaudes et troublantes. La vie universelle tressaillait au fond des êtres, et, semence d'amour, le pollen des fleurs flottait dans l'air rempli de magnétismes subtils.

L'amour que, peut-être, fermée dans sa chambre, elle n'eût évoqué qu'idéal et mélancolique, coula à travers ses membres, activa le cours de son sang.

Son cœur se gonfla. Toutes les forces de la vie s'harmonisèrent en elle et tendirent vers leurs destinées obscures.

Alors elle souffrit du vol des papillons, elle souffrit du roucoulement des colombes, et, dans la douceur des soirs, elle pleura des larmes lentes.

Elle cessa de jouer avec le bébé des Fontaine. Cette chair rose et délicate, cette tiède odeur de vie, cet épanouissement de fleur vivante, éveillaient en elle l'intérêt assoupi des maternités. Et elle dût refouler au fond de son esprit une question qui s'y soulevait : le problème inquiétant des filles émancipées par la science et que la société ou la pauvreté tiennent en marge du mariage, la liberté de l'amour.

Elle chercha une dérivation près de Mme Martel. Elle apprit de celle ci à faire des crèmes et des pâtisseries ; et là, dans la chaleur des fours, un grand tablier monté jusqu'au menton, elle retrouvait parfois ses bons rires d'enfant. Elles firent aussi des promenades dans une petite voiture à âne qu'elles conduisaient elles-mêmes. D'autres fois encore, le commandant Darley attelait un break et l'on partait au loin. Et souvent, plus simplement, l'après-midi, on descendait vers l'Indre à travers les prairies et, assis au bord de l'eau, dans l'ombre des peupliers, l'on jetait des lignes, parmi les herbes flottantes.

Pour les Martel, pour le commandant Darley, c'était, de la présence de la jeune fille, une vie charmante. Marthe, involontairement, y jeta un léger trouble.

Elle ne péchait pas, ce jour-là, lasse et mélancolique. La sollicitude de madame Martel s'éveilla :

—Quelque chose vous tourmente, dit elle doucement. Il me semble que depuis quelque temps.. — Non, pria-t elle en s'interrompant, ne souriez pas ainsi, de ce sourire voulu, plus triste que des larmes — que depuis quelque temps vous êtes un peu triste. Est-ce le repos des vacances ? Est-ce la monotonie des faibles distractions que nous pouvons vous offrir ?

— Oh ! madame ! se récria Marthe.

Puis, la voix retombée, elle reprit :

— C'est plutôt, c'est plutôt parce que l'existence que vous me faites est trop belle au contraire. Je songe malgré moi que sa durée sera peut être brève.

—Brève ! s'étonna Mme Martel.

Les deux hommes non plus n'avaient pu réprimer un léger mouvement.

Cette pensée, en effet, ne leur était pas venue encore.

Mais Marthe reprenant :

—Vous, vous êtes ici. Vous ne quitterez plus ! Mais moi, qui sait si, d'un moment à l'autre, un ordre du ministre, la volonté de la directrice ou d'un inspecteur, ne m'enverra pas dans un autre poste, au loin ?

—Quoi ! fit d'un air angoissé le commandant Darley, vous pourriez partir ainsi ?

— Quelque chose vous fait-il craindre ? s'inquiéta Mme Martel.

—Il faut si peu parfois ! répondit Marthe évasivement.

—Espérons que cela n'arrivera pas ! dit le capitaine.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.

1er fév—1 a